



OLÉICULTURE

Hors série – Bilan de campagne 2017

BILAN CLIMATIQUE

Une année marquée par la chaleur, la sécheresse et un ensoleillement généreux

L'hiver a été plutôt doux sur l'ensemble de l'île avec des températures globalement au-dessus des valeurs de saison, surtout sur la zone littorale et de piedmont. Les mois de janvier et février ont été localement extrêmement pluvieux. En avril ont été relevées des gelées tardives : du 19 au 22 les températures ont chuté avec pour les minimales des anomalies de -4 à -10°C sur la majeure partie de la Corse, hors frange littorale.

La pluviométrie hivernale a été plus contrastée : la façade Ouest et le Cap Corse ont été peu arrosés, voire en déficit hydrique par rapport à la normale (Balagne -60% avec moins de 200mm, Cap Corse -20% avec 280mm) tandis que la plaine orientale et le Centre-Corse étaient excédentaires de 30 à 40% (avec 300 à 400mm).

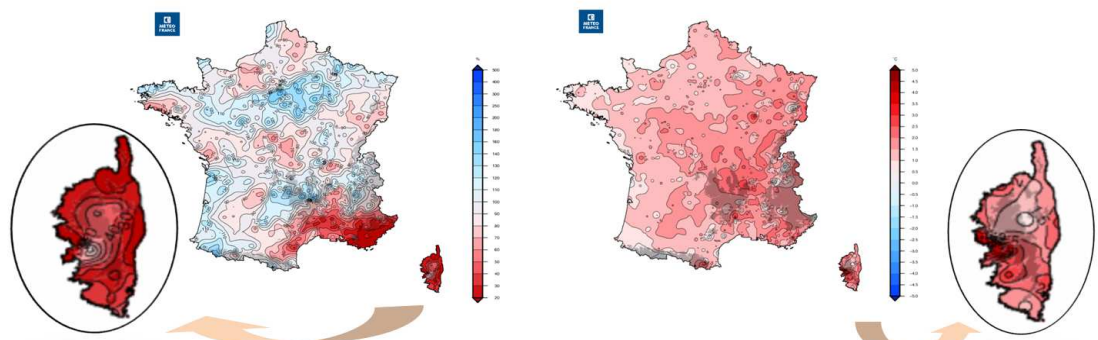
À titre d'exemple, durant le mois de février, la Balagne a reçu respectivement : 36mm pour Calvi et 21,6mm pour l'Île Rousse tandis que sur la Plaine on relevait des cumuls de précipitation records à Isolaccio di Fiumorbu : 323,9mm et Foelli : 375,3mm ! Ainsi, les indicateurs de sécheresse des sols étaient déjà au rouge en sortie d'hiver sur les secteurs les moins arrosés.

Le printemps 2017 bat des records de sécheresse, affectant déjà le début de la saison agricole. Durant l'été, la situation hydrique n'évolue guère tandis que la durée journalière d'ensoleillement bat aussi des records d'excédents, notamment sur le littoral. Concernant les températures, de mars à mai, elles ont été, sans grande surprise, supérieures aux normales de saison.

L'année 2017 a connu des conditions hydriques anormalement sèches durant une longue période allant de la sortie d'hiver à la fin d'été.

Rapport à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 des cumuls des précipitations France
Ete 2017

Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la température moyenne France
Ete 2017



Source cartes : Météo-France

SOMMAIRE

Bilan
climatique
Ravageurs et
maladies

ANIMATEUR FILIÈRE :
Frédérique CECCALDI, CA 2B



Partenaires : oléiculteurs-
observateurs
Rédactrice : Frédérique
CECCALDI

Directeur de publication :
Joseph COLOMBANI
Président de la Chambre
d'Agriculture de Corse
15 Avenue Jean Zuccarelli
20200 BASTIA
Tel : 04 95 32 84 40
Fax : 04 95 32 84 43
<http://www.cra-corse.fr/>
Crédit photo : CA2B



Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture, avec l'appui
financier de l'Agence
Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués
au financement du plan
ECOPHYTO

Après une longue période bien plus chaude que la normale pendant plusieurs mois, septembre se démarque avec une fraîcheur relative pour la saison. Le temps devient plus frais que la normale avec une anomalie de -1 °C pour la température moyenne mensuelle à Ajaccio et de -0,4 °C à Bastia. Les températures maximales de même sont le plus souvent inférieures à la normale. La sécheresse perdure encore tandis qu'à présent des records de phénomènes venteux s'y conjuguent localement (sont concernés principalement le Cap Corse et la Balagne).

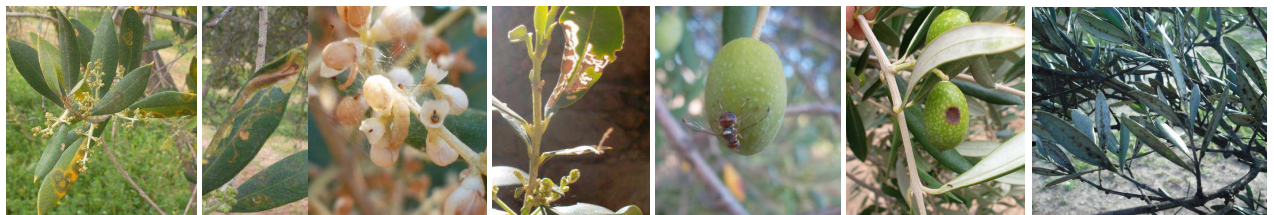
D'après les données de Météo-France, il n'a pratiquement pas plu en Corse en octobre : les cumuls mensuels représentent partout moins du quart de la normale, ce qui correspondrait à un déficit hydrique de près de 92 %. Cette terrible sécheresse bat ainsi parfois des records en octobre tandis que les températures minimales descendront en dessous des valeurs saisonnières.

La sécheresse s'est accentuée partout, devenant dangereusement chronique durant un semestre.

Ce climat a eu pour conséquence : une maturité précoce des olives et globalement des stades physiologiques en avance par rapport à la normale et des difficultés nutritionnelles pour les oliviers dues à des sols très secs conjugués à une forte demande hydrique (sécheresse + températures élevées + vent).

On note tout de même des effets positifs (quantitatifs et qualitatifs) dus à ce climat sec et chaud l'été puis frais et sec à l'automne : le rendement en huile était élevé dès les premières récoltes et la pression parasitaire moindre qu'à l'accoutumée, tant au niveau de la **mouche de l'olive** que de maladies cryptogamiques automnales comme **l'œil de paon**.

RAVAGEURS ET MALADIES DE L'OLIVIER



Œil de paon

Teigne

Pyrrale

Mouche

Cécidomyie

Cochenille

- **Mouche de l'olive – *Bactrocera oleae***

Les données sur les dynamiques de population concernent principalement la zone de basse altitude (du littoral jusqu'à 150 mètres).

Pas d'observation de piqûres en juillet et les piqûres de ponte d'août ne semblent guère avoir évoluées, en raison des températures estivales très élevées et de la sécheresse. Septembre et octobre représentent toujours des mois à risque avec des conditions climatiques qui redeviennent favorables au diptère. En vergers protégés, l'insecte a pu être maîtrisé et le nombre d'applications insecticides réduit. En parcelles non traitées ou partiellement, les dégâts sont, à l'inverse, très élevés et les pertes importantes.

- **La teigne – *Prays oleae***

Des chutes de fruits dues au lépidoptère ont été remarquées en septembre.

- **La cochenille noire**

Ce parasite est un ravageur secondaire pour l'oléiculteur, il peut encore concerner des vergers abandonnés ou manquant de taille. En effet, l'aération de la frondaison permet de mieux contrôler la cochenille en exposant l'insecte aux parasitoïdes locaux.

- **La pyrale du jasmin – *Palpita (Margaronia) unionalis***

Ce ravageur est à surveiller uniquement sur les jeunes plantations et les greffes récentes. Le printemps et l'automne sont des saisons à risque élevé : la vigilance doit être accrue à ces périodes. L'utilisation de spécialités à base de *Bacillus thuringiensis* (produit de biocontrôle) s'avère très efficace au stade sensible de la jeune chenille.

- **Œil de Paon – *Fusicladium oleagineum* ou *Spilocaea oleaginum***

Le champignon se développe au printemps de façon parfois importante lorsque la protection a fait défaut l'automne précédent, entraînant alors une défoliation préjudiciable à la productivité des oliviers. Lorsque les traitements sont réalisés au moment opportun, la lutte préventive est efficace contre le développement de la maladie. L'automne 2017 plutôt sec ne semble pas avoir été vecteur de contaminations dues au champignon.

- **La Cécidomyie de l'olive**

Des dégâts sur fruits dus au champignon *Sphaeropsis dalmatica* appelé "Dalmaticose" par l'Afidol sont observés en août sur olives vertes. Les olives contaminées chutent. Ce phénomène tend à se généraliser, entraînant parfois des pertes de récolte conséquentes.

- **La Cécidomyie de l'écorce de l'olivier**

Sa présence est modérée dans les vergers. Cette discrète Cécidomyie est rarement un ravageur inquiétant.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre d'Agriculture de Corse dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par l'exploitant et les invite à prendre toutes les décisions pour la protection de leurs cultures sur la base d'observations qu'ils auront réalisés sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques ou de conseils obtenus auprès des techniciens.